



Communiqué CGPME

POLYCLINIQUE DE L'ORMEAU : LA GREVE DOIT S'ARRÊTER IMMÉDIATEMENT

La prolongation de la grève au sein de la Polyclinique de l'Ormeau à Tarbes n'est plus justifiée et doit cesser immédiatement.

Ce conflit social a pris racine dans le malaise ressenti par un grand nombre de personnels soignants tant dans les cliniques que dans les hôpitaux publics.

Il est maintenant récupéré et maintenu pour des raisons dogmatiques et politiques qui risquent de compromettre la pérennité même de l'établissement tarbais.

Au terme de négociations au cours desquelles est intervenu un médiateur désigné par l'Etat, la direction de la Polyclinique a consenti des avancées qui placent la revalorisation salariale très au-delà de ce que les pouvoirs publics eux-mêmes sont en mesure de proposer aux agents de la fonction publique hospitalière.

Il est inconcevable que la CGT refuse ces avancées à la seule fin de faire "plier" le groupe auquel appartient la Polyclinique.

Le risque n'est pas nul de compromettre l'avenir même de l'établissement et des cabinets médicaux qui y sont attachés, entraînant ainsi des centaines de suppressions d'emploi.

Il est également étonnant que le pilotage de ce mouvement soit accaparé par des fonctionnaires d'Etat ou territoriaux, véritables professionnels de l'action syndicale.

La CGPME appelle à la responsabilité de chacun des acteurs concernés pour que ce mouvement cesse et renouvelle sa solidarité à l'égard de la direction, de l'ensemble des personnels en grande majorité non grévistes et des professionnels de santé dont l'activité est impactée par la situation.

Jacques DUVIN, Président CGPME 65

François-Xavier BRUNET, vice-président de la section Services de la CGPME nationale,
Membre du Comité Exécutif National
Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie